

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 36 (1956)
Heft: 8-9

Artikel: L'exploration sous-marine révèle à l'homme des ressources inexploitées
Autor: Weissenbach, Henri
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887758>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

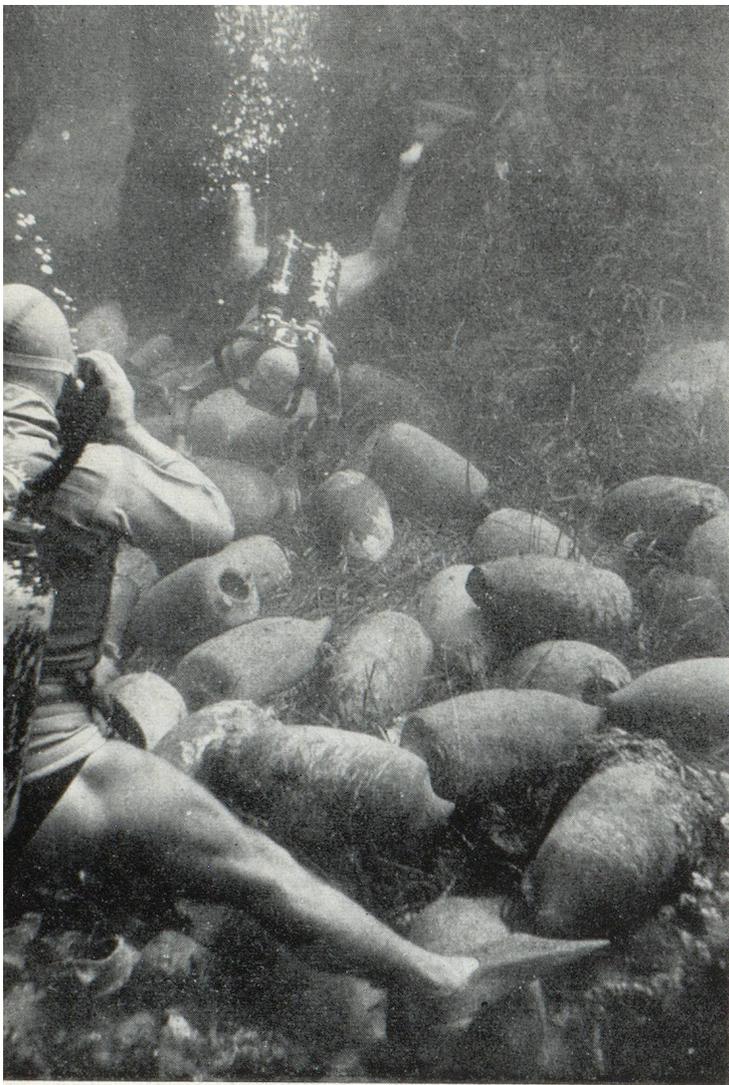
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



*Découverte d'amphores, vestiges du temps passé
(Photo H. Broussard)*

Le pavillon attractif de la Foire nationale de Lausanne est consacré, cette année, à l'exploration sous-marine; il permettra aux visiteurs, d'une part de mieux connaître ce sport moderne et, d'autre part, d'apprécier les résultats des recherches des plongeurs dans le domaine scientifique et archéologique.

Placé sous le haut patronage du Consul général de France à Lausanne, ce pavillon bénéficie du concours du Club alpin sous-marin de Cannes. Nous sommes certains que ce pavillon rencontrera le plus vif succès auprès des visiteurs de la Foire de Lausanne.

L'exploration sous-marine

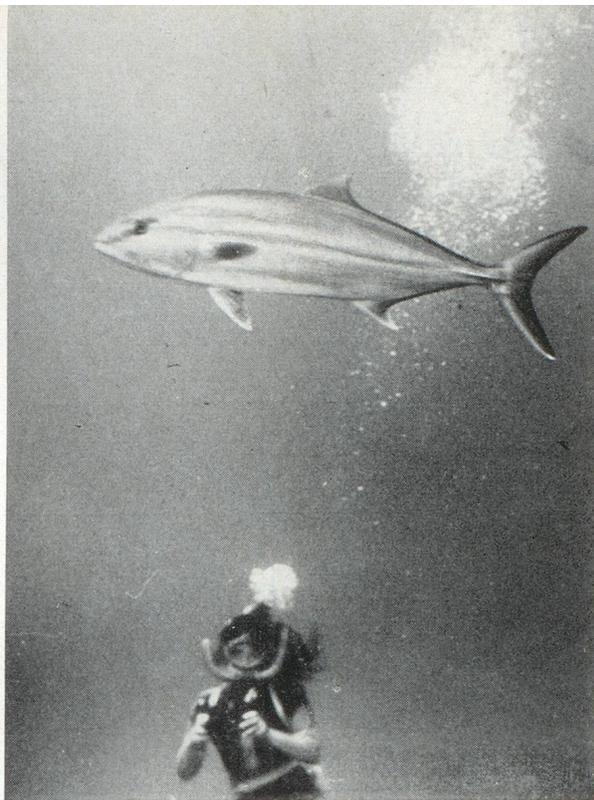
révèle à l'homme

des ressources inexploitées

Le merveilleux royaume d'Amphitrite a toujours attiré l'homme qui, depuis la plus haute antiquité, a tenté de pénétrer ses secrets.

Aristote déjà décrivait, dans ses « *Problemata et Opera* », la cloche à plongeur; Hérodote rapportait qu'un macédonien avait parcouru 8 stades (1.200 mètres) sous les eaux pour informer les Grecs du naufrage de leurs vaisseaux; le scaphandre existait donc à cette époque. Mais ce n'est qu'à partir du xvi^e siècle que des expériences de plongées furent entreprises scientifiquement. En 1882 un scaphandre rigide, cuirassé, permettait de dépasser la profondeur limite permise par la pression. Puis ce furent les tourelles d'observation et les bathysphères qui dépassèrent les mille mètres. En 1925, le commandant Le Prieur inventait un scaphandre léger, autonome, qui modifiait complètement la technique de la plongée sous-marine. En 1943, le commandant Cousteau et l'ingénieur Gagnan mettaient au point leur appareil universellement connu, qui leur permit de faire de remarquables explorations. A bord de la *Calypso* le commandant Cousteau parcourut les mers et fit d'admirables découvertes telles que celle du Grand Congloué où il poursuivit la résurrection d'un navire grec datant de deux mille ans.

Les moyens de propulsion sous l'eau se sont aussi perfectionnés au cours des années : alors qu'en 1924 les plongeurs utilisaient les palettes du comman-



Rencontre...
(Photo H. Broussard)

dant de Corlieu, le Club alpin sous-marin mettait au point, en 1949, des planeurs sous-marins : l'aile-marine « Manta » et un aquaplane. Pour effectuer les prises de vue du merveilleux film « Le Monde du Silence », l'équipage de la Calypso utilisait des « scooters sous-marins ». L'Office français de recherches sous-marines construit actuellement une « soucoupe plongeante » autonome qui peut embarquer deux passagers.

Sachant se déplacer sous l'eau, l'homme devait voir et fixer ses impressions; au début du siècle l'on obtint de bons clichés sous-marins; puis ce furent les films cinématographiques en noir et blanc ou en couleurs tels que celui de W. Disney « 20.000 lieues sous les mers » et celui du commandant Cousteau. M. Dimitri Rebikoff construisit récemment une fusée cinématographique dénommée « Pégase », exposée au Pavillon de la Foire de Lausanne, destinée aux plongées rapides en grandes profondeurs et qui assure la sécurité du pilote. La télévision est utilisée avec succès sous l'eau et permet aux archéologues, qui ne peuvent pas toujours être aussi d'excellents plongeurs, de diriger les recherches sous-marines depuis un navire.

Examen d'une épave
(Photo H. Broussard)

Ainsi équipé l'homme peut se lancer à la découverte du monde sous-marin, tel le fameux capitaine Nemo de Jules Verne, étudier la vie secrète et originale de la faune et de la flore des profondeurs, se mettre à la recherche des origines de la vie qui est issue de la mer. Le plateau continental dont la surface se chiffre par millions de kilomètres carrés sera maintenant accessible aux recherches. Les archéologues retrouvent les « tranches de vie » que sont les épaves des bateaux de l'antiquité; les navires coulés plus récemment pourront être partiellement ou totalement récupérés; c'est ainsi qu'un projet est en cours de renflouer le paquebot italien Andrea Doria qui repose par 75 mètres de fond depuis un mois. Les recherches spéléologiques permettront de découvrir des richesses minérales nouvelles au fond des mers où l'homme pourra aussi se procurer des réserves en protéine dont le monde a besoin. C'est toute une partie de la planète offerte maintenant à l'humanité.

Henri Weissenbach

